

# Maisons d'habitation II

## Petite typologie de la construction

Auteur: Moritz Flury-Rova

Etat: 2003

### Mode de construction

Construction en béton: murs en béton coulé dans un coffrage. Le béton précontraint et le béton armé contiennent des éléments de renforcement. Le premier bâtiment de Suisse avec une ossature en béton armé est un grand magasin construit en 1894 à Lausanne-Ouchy (→ construction en ossature).

Construction en bois plein: bâtiment construit avec des poutres superposées, assemblées à mi-bois aux angles; mode de construction usuel dans les Préalpes jusqu'au cours du 19e siècle.

Construction en pans de bois (colombages): charpente composée de poutres verticales et horizontales dont les vides sont garnis de pierres, de briques ou de torchis. La charpente peut être apparente ou recouverte d'un crépi. Utilisé pour la construction de maisons d'habitation jusque vers 1900.

Construction en ossature: terme générique pour les bâtiments dont ce ne sont pas les murs qui portent la construction mais uniquement chacun des piliers (p. ex. → construction en pans de bois). Utilisée principalement pour les bâtiments en acier et en béton armé (→ construction en béton). Si les piliers d'une construction en ossature se trouvent derrière les façades, celles-ci peuvent être réalisées entièrement sous forme de «façades-rideaux».

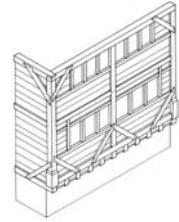
Bâtiment en dur: construction avec murs porteurs, contrairement à la → construction en ossature. Terme générique pour les bâtiments en pierres, en briques ou en béton.

Construction en briques apparentes: construction en briques non crépie; souvent des briques de couleur différente sont utilisées pour les angles ou d'autres ornements. Mode de construction apprécié au 19e siècle et surtout vers 1900 (voir fig. pour → maison à plusieurs familles, aide-mémoire «Maison d'habitation I», p. 4).

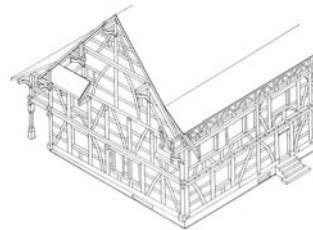
Construction à madriers assemblés: les murs sont composés d'une charpente en bois dans les rainures de laquelle sont posés des madriers (planches épaisses) verticaux ou horizontaux. Mode de construction du Plateau, remplacé progressivement par la → construction en pans de bois (colombages) entre le 15e et le 17e siècle



construction en bois plein

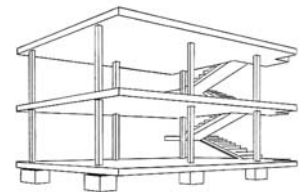


construction à madriers assemblés



colombages

construction en ossature:  
Le Corbusier, schéma de construction Dom-ino. 1914.



dessins construction en bois  
© VEBA –  
Vereinigung für  
Bauforschung

Construction en pierres: les murs peuvent être composés de moellons ou de pierres de taille, apparents ou crépis. La construction en pierres étant beaucoup plus chère que la construction en bois, elle n'est d'abord utilisée que pour des bâtiments sortant de l'ordinaire (voir aide-mémoire «Maison d'habitation I», p. 1).

### Définitions

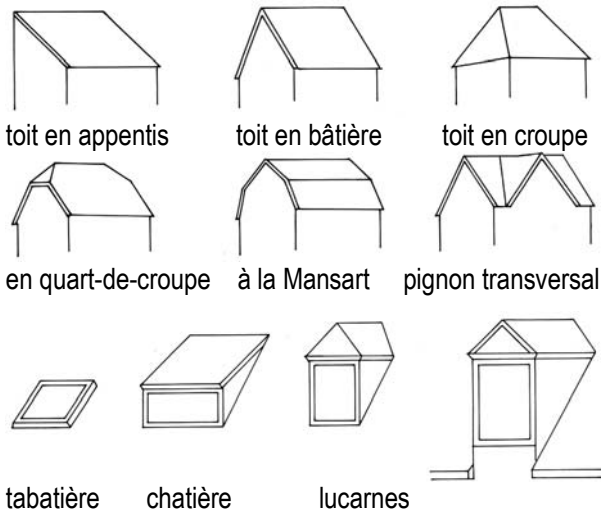
(voir aussi aide-mémoire «Fenêtres» et «Portes»)

à gouttereau sur rue: est à gouttereau sur rue une maison sous toit en bâtière (→ formes de toit), dont un mur gouttereau donne sur la rue (v. → aide-mémoire «Maison d'habitation I», fig. p. 1), contrairement à une maison à pignon sur rue. Dans la plupart des villes suisses, les maisons sont à gouttereau sur rue.

à pignon sur rue: est à pignon sur rue une maison sous toit en bâtière (→ formes de toit), dont un mur pignon donne sur la rue, contrairement à une maison à gouttereau sur rue.

Avant-corps: partie de bâtiment qui est sur toute sa hauteur – toit y compris – en saillie sur l'alignement de la façade (v. fig. à → hôtel; aide-mémoire «Maison d'habitation I», p. 3).

Formes de toit, ouvrages sur toiture:



Fronton: élément ornemental triangulaire surmontant l'avant-corps médian d'un bâtiment (→ avant-corps).

Galerie: 1. partie en saillie couverte, sur un ou plusieurs étages, généralement en bois, occupant le plus souvent toute la largeur d'une maison (v. aide-mémoire «Maison d'habitation I, figure p.1»). Peut être dotée d'escaliers servant d'accès ou comporter les lieux d'aisances à une extrémité. 2. Arcades ouvertes côté rue, situées au rez-de-chaussée d'une rangée de maisons, p. ex. à Berne.

Loggia: galerie à colonnes ouverte d'un côté à l'avant d'une façade sur cour, à un ou plusieurs étages. Élément de construction de la Renaissance italienne bordant un à trois côtés d'une cour intérieure, utilisé en Suisse (principalement au Tessin) dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

Maison entre cour et jardin: les → maisons seigneuriales et → manoirs de particulièrement grand style peuvent comporter deux ou souvent trois ailes, dont les fonctions diffèrent généralement (maîtres, employés de maison, exploitation, etc.). La maison entre cour et jardin à trois ailes particulièrement élégante pendant le baroque s'inspire de l'architecture des palais français: le corps de logis est flanqué côté rue de deux ailes qui entourent la cour d'honneur ou cour d'entrée; le jardin se trouve à l'arrière du corps de logis (voir fig. à → manoir; aide-mémoire «Maison d'habitation I», p. 3).

Oriel: construction fermée en encorbellement sur une façade ou à un angle de maison.

Ouverture pour monter les charges: porte généralement en forme de grande lucarne (→ formes de toit), permettant de monter les marchandises de la rue dans les combles au moyen d'un treuil (fig. p. 1).

Pilastre: colonne plate engagée dans un mur (v. fig. à → hôtel; aide-mémoire «Maison d'habitation I», p. 3).

Portique: construction en saillie à l'entrée principale, portée par des colonnes ou des piliers, souvent avec → fronton.

«Tourelle»: oriel partant du sol, généralement à plusieurs étages.

Véranda: galerie couverte, souvent vitrée, adossée aux → villas vers 1900 (v. inventaire-type).

## Remarques concernant l'inventarisation

Sont à décrire les volumes, étages, matériaux et techniques de construction, éléments ornementaux, forme du toit et modifications ultérieures. L'indication du numéro d'assurance (numéro de l'assurance-incendie) permet généralement une identification claire du bâtiment. Selon les communes, les numéros d'assurance ont toutefois changé plusieurs fois au 19<sup>e</sup> siècle, ce dont il faut tenir compte en consultant d'anciennes sources.

## Datation

La datation des maisons d'habitation devrait se faire – autant que possible – à l'aide de la bibliographie. Une datation basée sur des caractéristiques de style ne doit être faite que par des experts, et doit toujours prendre en considération les éventuelles modifications ajoutées ultérieurement. On peut bien sûr inscrire au registre les dates figurant sur les bâtiments, mais elles doivent être interprétées avec prudence, car elles peuvent se rapporter à des parties de bâtiment isolées ou à une transformation.

## Bibliographie

- La Maison Bourgeoise en Suisse, édité par la Société suisse des ingénieurs et des architectes, 30 vol., Berlin/Tübingen/Zurich 1910–1937.
- Ganz, Paul-Leonhard: La Maison Suisse, Frauenfeld 1963.
- Koepf, Hans: Bildwörterbuch der Architektur, Stuttgart 1985.
- Meyer, André: L'architecture profane, Ars Helvetica 4, Disentis 1989.

Les volumes correspondants des ouvrages suivants peuvent en outre être consultés:

- Les Monuments d'art de la Suisse, édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse, Zurich/Bâle 1899–.
- Inventaire Suisse d'Architecture 1850–1920, édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse, 10 vol., Berne 1984–.